

## Quand l'éveil artistique s'invite à la crèche : Silence, ça tourne !

Agnès AGUILA, artiste danseuse, engagée auprès des jeunes et des professionnels dans la transmission artistique, a proposé à notre équipe de crèche un projet de danse graphisme au sein des trois sections de notre structure petite enfance, que ce soit auprès des bébés, des moyens ou des grands. Après une soirée de préparation avec les professionnelles où chacune a pu se recentrer sur soi et sur ses ressentis corporels, nous avons communément vécu cette aventure avec les enfants...

### Récit d'une aventure hors du temps avec des enfants entre 12 et 30 mois :

Agnès arrive dans la section « à pas de chat ». Elle murmure un bonjour, installe son ordinateur en hauteur. Une musique tibétaine s'en détache et envahit cette atmosphère collective.

Le temps se fige, les enfants s'arrêtent dans leurs jeux. Ils regardent Agnès.

Agnès s'installe au milieu de la pièce, au milieu des enfants. Son corps se met en mouvement, s'étire lentement au rythme du son de cette douce mélodie. Elle s'allonge sur le dos, lève les jambes, roule sur elle-même, se recroqueville dans la plus grande finesse et tendresse corporelle.

Dans un total silence verbal, son corps invite déjà au partage du mouvement : deux enfants s'allongent à côté d'elle, se mettent elles-aussi sur le dos, lèvent les jambes et les gardent en l'air. Les autres les regardent.

Avec mes collègues, nous nous mettons en mouvement, chacune d'un côté de la pièce. Nous essayons de nous harmoniser, d'inscrire dans nos gestes cette douceur qui berce lentement nos corps.

Des regards d'enfants s'illuminent, des sourires s'affichent. Certains restent loin, observent. D'autres se rapprochent, viennent à nos côtés, nous regardent, statiques.

Emilien s'assoit sur les genoux d'Annabelle (professionnelle) qui l'enveloppe de ses bras et délicatement, ensemble, ils s'allongent. Il se met ensuite sur le ventre et regarde accoudé ce qu'Annabelle lui propose. Elle roule elle-aussi sur le ventre et de sa main dessine un arc de cercle sur le sol. Emilien la regarde.

L'ambiance est maintenant sereine. Ce temps de retour sur soi permet progressivement de lâcher une certaine tension corporelle. Le décor est créé. L'apaisement est au rendez-vous. Place à la découverte sensorielle...

Agnès se lève et va chercher des carrés de papiers de soie. Elle s'assoit au milieu des enfants et pose délicatement ces papiers au sol.

Elle prend un papier de soie dans chaque main et telle un papillon qui déploie ses ailes, elle fait frétiler le papier au-dessus de la tête des enfants. Elle lâche les papiers. Les papiers volent.

Sandra, professionnelle de la section, imite Agnès : elle étale les papiers de différentes couleurs et les accolent. Camille (enfant) prend un papier, le chiffonne et le jette. Johanna (enfant) récupère les papiers qui l'entoure, en fait des boules et amasse des boules de couleurs autour d'elle. Lucie prend une boule de papier et passe cette boule de papier à plusieurs reprises sur la plante de ses pieds nus.

Le son du papier de soie accompagne désormais la mélodie de relaxation.

Agnès se rallonge. Elle utilise son corps pour inviter l'enfant à cette découverte sensorielle : elle prend un papier avec son pied et le propose à Baptiste. Baptiste observe.

Annabelle prend un papier et le chiffonne délicatement à l'oreille de Marius. Marius prend le papier dans ses mains, va s'asseoir plus loin et le chiffonne à son tour dans sa main.

La liberté, dans l'exploration de ces papiers et des différents sons qu'ils dégagent, favorisent la curiosité des enfants. Une scène hors du temps et du quotidien émerge, offrant ainsi à chacun une bulle d'expérience nouvelle sensorielle...

Agnès sort de sa valise des planches de gommettes, ces gommettes qui suscitent l'intérêt de l'enfant tant par sa couleur que par son pouvoir magique de coller et d'être recollée. La minutie des doigts et la concentration de l'enfant participent au jeu de l'exploration. Les petits pieds nus se retrouvent rapidement habillés d'une, deux, dix gommettes ! Certains enfants se teinte de pastille rouge sur le nez, d'autres de kyrielle de couleurs sur le front, la main...

Les enfants avancent dans cette ambiance à leur rythme : certains sont sur la retenue, repoussent notre main quand nous leur présentons une gommette, d'autres libèrent leur énergie, rient, décollent des gommettes des pieds d'Agnès pour les coller sur le leur, collent une gommette sur le visage d'un copain...Chaque enfant est respecté dans son choix.

La séance approche de sa fin. Paul se blottit dans les bras d'une professionnelle. Elle se lève et de manière instantanée, elle le berce au son de la musique, et ensemble commence à danser. Deux autres auxiliaires se laissent porter par le mouvement, chacune avec un enfant dans les bras.

La séance se finit dans cette douceur qui envahit l'atmosphère le temps d'un instant...

### Le silence : un outil pédagogique à contretemps de notre pratique quotidienne :

Cette expérience, qui s'est déroulée sur plusieurs séances nous a permis de retrouver l'authenticité d'un savoir être et faire avec l'enfant.

La recette peut paraître simple : un peu de musique calme, du lâcher prise et un silence verbal. Ce silence qui nous a demandé de sortir de nos habitudes quotidiennes, de nos fondements, de nos convictions que le langage verbal est primordial dans la relation au point d'en oublier parfois le langage corporel.

Comment communiquer sans le langage ? Le silence permet d'apporter une réponse à cette question : il nous pousse à développer d'autres sens, à nous réapproprier un environnement sans mots, à rencontrer l'autre dans sa plus grande simplicité, sans artifice...

Cette simplicité pour l'enfant peut cependant s'avérer complexe pour l'adulte, devant abandonner certains de ses principes relationnels. Professionnel de la parole et de l'écoute, l'adulte peut alors réapprendre réapprend alors le silence et cet autre langage que celui du corps en mouvement.

L'importance de l'expression du regard, du nôtre mais aussi de celui de l'enfant (déjà mis en exergue grâce au masque !), l'importance de la découverte pour l'enfant de son corps avec ses mains et ses pieds prennent alors tout leurs sens dans le pouvoir du silence...

## Une invitation à l'observation et à la rencontre de l'enfant

Nous avons ouvert cet espace de création et l'enfant en est rapidement devenu acteur en initiant de nouvelles expériences. Tous les enfants n'ont pas directement participé à ces séances. Certains se sont rapidement engagés dans ce « jeu » (de danse, de relation...), d'autres sont restés en recul. Mais chaque enfant a été accompagné au mieux par la professionnelle dans son besoin de sécurité, d'attachement, d'observation ou de découverte.

Les adultes se sont ajustés la plupart du temps à ce que nous proposait l'enfant. Invité dans le monde de l'enfant, l'adulte pouvait renouer avec ses premières expériences sensorielles d'enfants, s'affranchissant de ses obligations, de ses exigences envers l'enfant pour partager, à place égale, une nouvelle aventure relationnelle. De belles alchimies sont nées grâce au pouvoir de l'imitation et de la communication gestuelle.

Appuyé par le silence, notre observation de l'enfant n'en est devenue que plus fine, comme si le temps se figeait et permettait à notre zoom visuel de focaliser notre attention sur l'enfant et son expérience du moment. Ce regard est devenu porteur de multiple bienfait dans cet accompagnement : un regard veillant à la sécurité affective de l'enfant, un regard soutenant dans son exploration sensorielle, un regard témoin de ces richesses humaines.

Quel bonheur de prendre le temps d'observer cet enfant qui méticuleusement, décolle chaque gommette du pied d'Agnès pour délicatement les poser sur le sien. Quelle surprise de découvrir ce bébé de 10 mois toucher sensiblement le front d'un autre bébé au son de cette douce musique. Quelle joie d'entendre le rire de cet enfant de 18 mois quand la plume bleue s'envole au-dessus de sa tête ! Quel étonnement de voir Agnès imiter les gestes corporels d'une petite fille et de devenir ce partenaire d'observation, de relation et de langage en suivant minutieusement l'initiative de cet enfant !

Les enfants ne nous ont que très peu sollicités et les interactions sont restées sereines. Si un conflit naissait, la médiation d'une gommette, d'une plume pouvait suffire à désenclencher l'incompréhension relationnelle entre deux enfants.

Quel simple et doux plaisir de s'accorder du temps d'observation, d'être disponible pour l'enfant autant physiquement que psychologiquement et être témoin de ces belles explorations sensorielles et corporelles !

## Une introspection personnelle et professionnelle

Se retrouver soi pour aider l'enfant à se recentrer sur lui-même, sur ses émotions, sur ses ressentis corporels, ce n'est pas si simple... Non, ce n'est pas si simple de lâcher prise en structure petite enfance sur un temps où l'effervescence est à son comble (temps du matin), où le quotidien nous impose trop souvent une organisation réglée comme du papier à musique et où l'enfant baigné dans ce collectif nous sollicite régulièrement pour répondre à ses différents besoins du moment.

Cette rencontre avec une danseuse, avec son corps et son sourire communicatifs a coloré notre quotidien d'une douce proposition relationnelle.

Dans ce monde du tout petit où le langage est avant tout corporel, cette rencontre avec notre corps et celui de l'autre a permis une immersion dans une réalité (celle du bébé et du jeune enfant) dont l'accès au verbal nous a éloignées. Pour certaines professionnelles, ce temps hors du commun a réussi à lever certaines inhibitions, une certaine timidité, concentrant son attention sur un retour sur

soi, une sorte d'introspection momentanée. Un moment de trouvaille et de retrouvaille avec des émotions et des sensations perdues, oubliées par un enfant devenu adulte...

Ces expériences méritent d'être cultivées parce qu'elles font du bien, autant à l'enfant qu'aux professionnels ! Elles nécessitent d'être pensées et organisées en équipe pour que l'espace soit prêt à accueillir cette rencontre et pour que chaque professionnelle puisse s'accorder cette liberté d'être avec l'enfant.

Alors, en conclusion, profitons de ce silence qui amène calme et quiétude interne, et offre une disponibilité de qualité entre le professionnel et l'enfant.

Invitons le plus régulièrement dans notre quotidien !

Arrêtons le temps de temps en temps ! Accordons-nous ce souffle, cette respiration qui nous rapproche un peu plus de ce que l'on est pour accompagner au mieux l'enfant dans la découverte de ce qu'il est.

Quand le jeu, le langage du corps et l'expérience s'entremêlent et libèrent notre liberté intérieure et notre expression personnelle...

Le 16/05/2022

Nathalie PISTRE, EJE Crèche Ilôt Mômes et Là-Haut

Co-écrit avec Mme NABERES Sandrine, Psychologue